



ENTREPRISES

Kinéis lève 100 millions pour réinventer le système Argos

ESPACE

La jeune société créée par CLS entend construire une constellation de 25 nanosatellites pour le système Argos et l'Internet des objets d'ici à 2022.

Laurent Marcaillou
— Correspondant à Toulouse

Mission réussie. La jeune pousse française du « new space » Kinéis, créée l'an dernier par la société de services satellitaires CLS (CNES), vient de lever 100 millions d'euros pour construire et lancer fin 2022 une constellation de nanosatellites pour le système Argos et les objets connectés. Les fonds sont apportés par CLS, premier actionnaire avec 32 % du capital et ancien opérateur d'Argos, le Centre national d'études spatiales (CNES, 26 %), bpifrance (20 %), l'Ifremer (4 %), les industriels Thales (4 %) et Hemeria qui construisent la constellation, Celad, BNP Paribas Développement et des business angels. Le tour de table n'a pas attiré de gros investissements privés. Toutefois, 51 % des parts de Kinéis sont détenues par le secteur privé puisque CLS a été privatisé le 30 janvier. La société d'investissement belge CNP du groupe Frère a pris 66 % de CLS en rachetant les parts d'Ardian, de l'Ifremer et une partie de celles du CNES passé de 54 % à 34 %. Le CNES a ainsi réinvesti une partie de l'argent de la vente de CLS dans Kinéis pour développer une filière française de nanosatellites.

Kinéis ne part pas de rien. Depuis juin 2019, CLS lui a transféré le système Argos déployé sur 7 satellites et lui achète la connectivité. La jeune société va maintenant construire sa propre constellation de 25 nanosatellites à propulsion électrique de 20 centimètres de côté sur 40 de haut. Le système pourra communiquer avec 2 millions de balises au lieu de 20.000 aujourd'hui. Il servira à l'Internet des objets, en plus des balises Argos de suivi des océans, des bateaux et des animaux. Dix nanosatellites embarqueront aussi l'instrument AIS d'identification des bateaux. La constellation en orbite basse sera reliée à 20 stations au sol, avec une revisite tous les quarts d'heure contre deux heures en moyenne.

Bas débit

Les astronefs sont construits par la PME toulousaine Hemeria et les charges utiles par Syrlinks et Thales Alenia Space, architecte du système et constructeur des stations sol. Ils ont déjà réalisé le démonstrateur Angels mis en orbite le 18 décembre. D'autres constellations sont en préparation dans le monde pour l'Internet des objets. « Nous avons l'héritage d'Argos et les fonds pour construire la constellation, c'est la différence avec les autres sociétés qui n'ont lancé que des nanosatellites de démonstration », souligne Alexandre Tisserant, président de Kinéis.

« Les émetteurs Internet classiques ne sont pas adaptés pour le bas débit », ajoute Christophe Vassal, président de CLS. Kinéis veut baisser le coût de

la connexion pour suivre des conteneurs et des palettes en complément des réseaux terrestres. La société a fait fabriquer 10.000 balises et des modules qui s'interfacent avec les signaux au sol. Elle est partenaire d'Objenious de Bouygues Telecom pour desservir les zones non couvertes par le réseau LoRa, avec des balises hybrides. Suez et la Wize alliance vont intégrer sa technologie pour les relevés des compteurs d'eau. Kinéis négocie un contrat avec le gouvernement australien pour suivre les troupeaux de buffles. Il développe aussi une balise et une application mobile pour les sportifs en milieux reculés.

Kinéis (25 salariés), qui a déjà réalisé un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros en 2019 avec Argos et la vente de matériel, vise 10 millions en 2023 avec la nouvelle constellation. Et 100 millions dans dix ans. ■